

Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N°410 - Octobre à décembre 2023



Les cibistes aiment les visites culturelles concoctées par Yves Baumann (© Phil Maze)

***Le vélo ! c'est bon pour la circulation ;
ça fait toujours une voiture de moins !***

Françoise Dorin



**Fédération Française
de Cyclotourisme**

- ▶ **Les trésors touristiques de la Gironde**
- ▶ **Les cibistes bougent...**
- ▶ **Balade charentaise**
- ▶ **De St-Seurin à Montpon autour de l'Isle**
- ▶ **Un circuit médocain**
- ▶ **Les gens de Garonne**
- ▶ **Historique abrégé du CIB**

Le CIBiste

Trimestriel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**



<http://cib.ffvelo.fr>
cib.ffct@gmail.com

Directeur de la publication

Philippe Maze
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
☎ 06 20 87 54 68
E-mail : phil.maze@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Hervé Aumailley ☎ 06 01 78 40 02
Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
E-mail : cib.redac@gmail.com

Note : Les articles, dessins et photos envoyés pour publication doivent parvenir à la rédaction *avant le 15 du mois* précédant la parution.

Impression

**PRO
COPIFAC**
44 rue Sauteyron 33000 Bordeaux bis
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF
ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial	2
Les trésors touristiques de la Gironde	3
Les cibistes bougent	4-6
Balade charentaise	7
De St-Seurin à Montpon autour de l'Isle	8
Un circuit médocain	9
Les gens de Garonne	10
Les échos du peloton	11-15
Historique abrégé du CIB	16
Divers et mémentos.....	16

◆ Le mot du président ◆



Le comité directeur réélu pour une nouvelle année.

Chers amis Cibistes,

Vous étiez nombreux à répondre présent à notre Assemblée Générale. Vous avez reconduit l'équipe dirigeante à l'unanimité et je vous en remercie. Cependant notre équipe n'est que de 6 personnes et je souhaiterais que parmi vous au moins deux se manifestent pour nous rejoindre. Plus nous sommes et plus nous pouvons répartir les tâches et faire jaillir davantage d'idées.

Je souhaite que l'on trouve un nouveau responsable pour notre commission voyage mais, tout naturellement, notre organisation va s'adapter faute de candidat : la commission reste un groupe de compétence et d'expérience en matière de voyages itinérants. Il suffit qu'un Cibiste ait une idée de voyage pour qu'il puisse s'appuyer sur la dite commission qui l'aidera à construire un projet et le proposer au club.

Cette assemblée a été l'occasion de transmettre aux intéressés des récompenses fédérales pour services rendus :

- **Dany Robart a reçu la « reconnaissance fédérale »** pour son engagement sans faille d'abord en tant que présidente et puis actuellement comme trésorière. Elle a dirigé le club durant la pandémie et réussi à maintenir une activité alors que tant d'autres clubs avaient cessé de sortir à cette époque. Bravo !
- **Hervé Aumailley a reçu le « mérite cyclotouriste »** pour le travail remarquable qu'il accomplit : il a relevé le défi de continuer la rédaction de notre bulletin le CIBiste. Il est notre responsable sécurité club ; fonction qu'il assume avec le sérieux qui le caractérise.

Je vous souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année !

Phil. Maze

◆ Administratif ◆

Votes à l'AG du CIB - 25 novembre 2023

Nombre de personnes présentes à l'assemblée : 24.
Nombre de pouvoirs : 5.
Nombre de Cibistes représentés : 5.

(29/43) : **le quorum est atteint.**

Approbation des rapports 2023 :

- Rapport Moral : **29 voix pour.**
- Rapport d'Activités : **29 voix pour.**
- Rapport Financier : **28 voix pour et une abstention.**

Les rapports sont approuvés.

Les nouveaux membres élus du comité directeur 2024:

- Philippe MAZE.
- Muguette Flouret.
- Dany Robart.
- Hervé Aumailley.
- Michel Clauzel.
- Edward Hitchcock.

Les trésors touristiques de la Gironde

par Hervé Aumailley

Le fil rouge de nos sorties CIB du jeu-di est la découverte des curiosités naturelles, architecturales et historiques de notre département qui est le plus grand de France avec 10725 km². Il comporte 533 communes dont Castelmoron-d'Albret la plus petite de France (3,5 hectares), Hourtin étant la plus étendue (190,5 km²).

Une fois par mois, nos « excentrées » éloignent notre point de départ entre 50 km et 80 km de Bordeaux. Nous rejoignons le point de rendez-vous en covoiturage ou en train. Pour nos autres sorties au départ de Bordeaux, les points de regroupement alternent chaque semaine avec un cycle mensuel. Aux origines, les sorties CIB n'avaient lieu que les dimanches, les jeudis se sont rajoutés depuis 40 ans environ et ont beaucoup de succès avec 8 à 15 participants en moyenne. Le merveilleux calendrier annuel du CIB contient tous les éléments pour que les cibistes se retrouvent aux divers points de RV.

Il y a au moins 5 zones distinctes en Gironde : le Médoc, le Bassin d'Arcachon, le Sud Gironde, l'Entre-deux-Mers et le Nord Gironde. Voici un aperçu de nos lieux de visites sans être exhaustif...

Le Médoc.

L'image classique du Médoc c'est bien sûr les plages de sable, l'immense forêt de pins et les châteaux viticoles prestigieux. La presque île nous offre bien plus à découvrir : des phares, des panoramas à 360°, des châteaux, abbayes, églises, moulins, lavoirs, monument mégalithique, des petits ports,...

Lors des excentrées (Lesparre, Lacanau, Hourtin, Pauillac,...) ou lors de nos sorties au départ de Bordeaux, nous atteignons de nombreux villages et leurs curiosités : Queyrac, Vensac avec son moulin et son église du XII^e ; Souillac-sur-Mer avec sa vue sur l'océan, ses maisons art-déco et son église Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, Talais ; Arsac, la croix de Villeranque à Avensan, Castelnau-de-Médoc, la chapelle Pey Berland à St-Raphaël ; Cussac-Fort-Médoc construit par Vauban pour protéger Bordeaux des invasions par bateaux ; Lamarque avec son château millénaire, son bijou d'église et son port sur la Garonne.

Les villages donnent souvent leurs noms aux appellations (AOC) : Margaux, Pauillac, Moulis, Listrac, Saint-Estèphe, ... Le Médoc et le Haut Médoc sont parsemés de châteaux viticoles prestigieux : Margaux, Marquis-de-Termes, Rauzan, Issan, Kirwan, Beychevelle, Gruaud-Larose, Pichon-Longueville, Lafite Rothschild, Mouton Rothschild, Mouton-Baron Philippe, Pontet-Canet, Monrose, Cos d'Estournel, Siran, ... la liste est impressionnante !

Le Bassin d'Arcachon.

Milieu unique, c'est un parc naturel marin depuis 2014. Il couvre 435 km² d'espaces marins avec 144 km de côtes.

On le rejoint uniquement en excentrées.

D'Arès jusqu'à la pointe du Cap-Ferret à la découverte des petits ports de pêche et ostréicoles (Claouey, Piquey, Piraillan, l'Herbe, la Vigne), du phare du Cap-Ferret, de la zone isolée des 44 ha privatisée par les « people », de la pointe du cap Ferret avec vue sur la dune du Pyla et le banc d'Arguin, ... Depuis **Lège-Cap-Ferret** en partant vers le sud-est pour aller découvrir le domaine de Certes-Graveyron, espace naturel protégé ... Au départ d'**Arcachon** (villas typiques de la ville d'hiver/ d'été), en longeant la côte vers l'est, on découvre les petits ports de la Hume, de Gujan, de Larros, du Teich jouxtant le parc ornithologique, de Biganos, des Tuiles avec un retour par Gujan-Mestras en profitant d'une dégustation d'huîtres à la Hume.

Le Sud Gironde.

Grâce à la présence du Ciron, le sauternais produit un vin blanc liquoreux mondialement reconnu, le château d'Yquem en est la quintessence ; le canal latéral à la Garonne, la Leyre, de nombreux sites archéologiques, beaux châteaux, fontaines miraculeuses, lavoirs, fours à pains, mottes féodales, abbayes, églises, ... il y a beaucoup à voir !

Lors des excentrées (Bazas, Hostens, Parentis, Marmande, Ychoux, Grignols, Moustey (40),...) ou lors de nos sorties au départ de Bordeaux nous découvrons : l'église et la chapelle du vieux Lugo à Lugos, à Saint-Magne le Gât-Mort qui prend sa source dans la lagune du marais du Clât, Hostens avec ses lacs et ses anciennes exploitations de mines de fer, Origne et son église St-Jean-Baptiste, Cabanac-et-Villagrains qui a conservé 2 mottes castrales, St-Morillon avec sa très jolie église et ses modillons obscènes ; Saucats et son site géologique de réputation mondiale (fossiles marins) ; Saint-Selve et l'église St-Sévère, son abbaye et sa fontaine aux eaux miraculeuses ; St-Michel-de-Rieufret, Budos et son imposant château ruiné, Landiras et son vieux château construit sur une motte féodale ; Sauternes, Bommes et Barsac respirent au rythme des vins blancs liquoreux ; Pujols-sur-Ciron, Léogéats, Noaillan ; Podensac lieu de naissance de l'apéritif girondin (le Lillet), ses beaux parc et château Chavat légués à la ville ; Cérons et sa très remarquable église St-Martin du XII^e siècle, l'Isle-St-Georges, La Brède dont le château fut la résidence de Montesquieu, Martillac, ...

L'Entre-deux-Mers.

Coincée entre Garonne et Dordogne, cette langue de terre triangulaire est la plus riche du département en trésors architecturaux. On y trouve abbayes, châteaux, monuments préhistoriques, cités médiévales et bastides, refuges souterrains cachés, rare cimetière des fous, crypte secrète, moulins, pigeonniers, chantier naval, chemin de croix grandiose, sculptures érotiques (modillons) voire obscènes sur des églises romanes.

Lors des excentrées : Castillon-la-

Bataille, La Réole, Montpon, Saint-Seurin-sur-l'Isle, Duras (47), Castelmoron-d'Albret, ... ou lors de nos sorties au départ de Bordeaux nous découvrons : Sauveterre-de-Guyenne, Rauzan et son château fort gothique ; à Jugazan la grotte Labrie près du lavoir et l'allée couverte de Curton (2600 à 2300 avant JC) ; à Frontenac, les carrières de pierre à ciel ouvert. A 1 km, ruines de la chapelle/ église Ste-Présentine du XI^e ; à Sallebruneau, la commanderie hospitalière de St-Bruno avec deux édifices accolés (une église fin XII^e et un château du début XIV^e) ; Bellefond : l'église fortifiée St-Eutrope présente des modillons obscènes, panorama, à la sortie du village dolmen et allée couverte de Sabatey du néolithique ; Naujan et Postiac : au lieu-dit La Giraude, existe le plus petit souterrain-refuge connu (la grotte de Souillac) ; Daignac : son vieux moulin à eau fortifié des XII^e et XIV^e, la grotte des brigands (abris magdaléniens le long du ruisseau Canaudonne), au sud du village on trouve le discret château privé de Pressac (XIV^e et XIX^e) avec son enceinte fortifiée, à voir de la route son pigeonnier circulaire ; Cadillac : son cimetière des oubliés-aliénés de 1918, son imposant château ; Loupiac, Verdelais : sa basilique Notre-Dame fut le centre de pèlerinage le plus important du Sud-Ouest avant 1870 avant d'être supplanté par Lourdes et au cimetière on trouve la tombe de Toulouse Lautrec, le calvaire du mont Cussol ; Libourne, St-Emilion, Pomerol, St-Quentin-de-Baron, Vayres ; Camarsac et son château dit du prince noir qui a une allure de château de la belle au bois dormant, ...

Le Nord Gironde.

Cette zone est immense avec ses points de vue panoramiques, ses vestiges chargés d'histoire, ses grandes minoteries sur l'Isle, ses villas gallo-romaines, ses monuments mégalithiques et ses églises romanes.

Lors des excentrées à Blaye, St-Seurin-sur-l'Isle, Coutras, St-Ciers-sur-Gironde, St-Louis-de-Montferrand, Ste-Foy-la-Grande, Montendre, La Roche Chalais (17), Montlieu-la-Garde (17), Mirambeau (17), ... ou lors de nos sorties au départ de Bordeaux : Etauliers, St-Seurin-de-Cursac, Libourne, St-Laurent-des-Combes, St-Christophe-des-Bardès, Puisseguin, Puynormand, St-Denis-de-Pile, St-Médard-de-Guizières, Abzac, Guîtres et son train à vapeur, Montagne, Plassac et ses 3 villas gallo-romaine construites entre le I^e et le VI^e siècle, Bourg, Tauriac, St-Laurent-d'Arce et le château de Puymorin, Civrac-de-Blaye, Cézac, St-Gervais, Lugon-et-l'Isle-du-Carnet, St-Romain-la-Virvée, St-Germain-la-Rivière et son très beau château, St-Laurent-des-Combes, Lansac et son moulin haut perché, ...

C'est une liste sans fin qui nourrit en permanence notre intérêt pour les sorties du CIB ! Ces visites sont préparées depuis des années avec passion, rigueur et régularité par Yves Baumann. ◆

Virée de 2 épouvantails au pays des mounaques

(Juin 2023)

par Luc Peyraud

Par un temps moyen deux épouvantails à barbichette se sont lancés à la découverte des « mounaques » péri-gourdines sur 2 jours.

Le rendez-vous est à Saint-Jean, la ligne de train va à Périgueux, notre descente se fera à Coutras.

Les sacoches sanglées, le café est pris dans le bar bien connu des Cibistes. Surprise, les propriétaires ont changé, la tenancière est à la retraite.

Notre objectif sera un petit village qu'a déniché Michel V sur le net. Nous serons probablement les premiers de la saison à découvrir ces mounaques car à notre arrivée à Saint-Georges-de-Blancaneix, deux dames du cru sont en pleine mise en place de la scénographie du village. Ces mounaques (poupées grandeur nature en l'occurrence) sont mises en scène en exté-

rieur : la photo de classe, le mariage, des anciens sur leur banc, etc...

Ce sera pour nous un moment de partage avec ces deux dames qui sont à la fois couturières, rempailleuses, organisatrices et bénévoles.

Nous trouverons un camping municipal agréable à Sourzac où nous dînerons et camperons.

Le retour à Bordeaux se fera via Castillon et l'Entre-deux-Mers avec un vent dans le nez tout le retour.

Michel aura des contrariétés mécaniques : porte-bagage avant surbaissé mal fixé sur l'axe de roue et boîtier de pédalier bruyant. Mon cyclo-campeur antique remplira son office sans broncher, j'aime bien mon mulet, il me surprend toujours par sa docilité. Une belle promenade, on en redemande !

◆



© Luc Peyraud

Les mounaques

La semaine européenne 2023 à Plasencia

(du 01/07 au 07/07 2023)

par Annie Tavernier

Elle a eu lieu du 1^{er} au 6 juillet. Annie et Pascal se sont installés dans un camping confortable pour affronter cette très chaude semaine, d'ailleurs ils ne rouleront que les matinées.

Les participants à cette concentration furent essentiellement français (349/436 !). Une petite déception concerne l'accès aux divers parcours qui présentaient tous des dénivelés conséquents.

Jour après jour, Annie nous décrit les endroits qu'ils ont appréciés, les moments agréables, de bonheur (échanges avec l'habitant), de retrouvailles avec des amis...

C'est une belle occasion pour nous de découvrir l'Extrémadure, communauté autonome située dans le sud-ouest de l'Es-

pagne. Elle est composée de 2 provinces : au nord, Caceres, au sud, Badajoz. Plasencia se situe dans la province de Caceres. Cette ville dont le centre est fortifié fut fondée au XII^e siècle par le roi Alphonse VIII pour faire face à l'invasion arabe.

Accéder au CR d'Annie grâce au lien : [Semaine europeenne 2023 a Plasencia.pdf \(ffvelo.fr\)](https://www.ffvelo.fr/la-semaine-europeenne-2023-a-plasencia.pdf)



© Annie Tavernier

C'est la fête à Plasencia

Ma semaine fédérale 2023 à Pont-à-Mousson

(du 22/07 au 30/07 2023)

par Henri Bosc

Après un long périple de près de 1000 km à travers la France, véhiculé par Jean-Pierre U, Henri démarre sa 62^{ème} participation à la semaine fédérale à Pont-à-Mousson (54) le samedi 22 juillet. Arrivé la veille, une fois l'intendance réglée, son objectif prioritaire fut de trouver le stand de la confrérie des 650.

Le temps du premier jour étant incertain, après avoir découvert le village fédéral, notre Apôtre du 650 assura une première permanence au stand de la Confrérie. Cette même journée, il rencontra de vieilles connaissances et tous les participants du CIB : Pierrette, Annie, Pascal et Jean-Pierre U.

Sur les routes de Lorraine, jour après jour,

revivez sous la plume précise et experte de notre vice-doyen de nombreux moments vécus lors de cette 84^{ième} semaine fédérale. Un regret toutefois pour les 5500 participants de 26 pays différents qui auraient mérité un temps plus favorable pour un mois de juillet !

Bravo Henri pour cette vitalité. Merci de nous faire partager tous ces moments.

Accéder au CR d'Henri grâce au lien : [La SF 2023.pdf \(ffvelo.fr\)](https://www.ffvelo.fr/la-sf-2023.pdf)



© Henri Bosc

Henri, l'Apôtre du 650

Voyage CIB en Limousin

(du 01/09 au 12/09 2023)

par Michel Vidal et Michel Moenner

C'est un voyage de 12 jours débutant à Limoges, abordant 7 départements, pour se terminer à Sarlat qu'il nous est proposé de découvrir.

Le descriptif jour par jour est documenté par de nombreuses photos, d'informations culturelles, complétées de renvois sur des sites internet pour approfondir certains sujets.

Cette présentation synthétique complète est très agréable à parcourir.

Ce voyage CIB a été préparé par Michel V et Michel B. Il a été réalisé par seulement 2

participants : Michel V et Michel M. qui, nous le constatons à la lecture de leur CR, se sont régalés !

Accéder au CR de Michel V et Michel M grâce au lien :

[2023-09 CIB Voyage en Limousin.pdf](https://ffvelo.fr/2023-09-CIB-Voyage-en-Limousin.pdf)
(ffvelo.fr)

Accéder aussi la vidéo de Michel V grâce au lien :

<https://youtu.be/lehzcVi8NXs>



© Michel Vidal

Le château de Rochechouart

L'ascension du col de l'Aubisque en souvenir de Trikie

(les 23 et 24/09 2023)

par Annie Tavernier

En ce début d'automne, sur la proposition de Pascal C, le CIB a décidé de rendre hommage à notre ancien président (1987-1997) Philippe Meyer dit « Trikie » disparu fin 2021.

Il avait grimpé de nombreux cols mais était depuis longtemps tombé amoureux de cet « Aubisque ». Il le gravissait chaque année au mois de septembre pour son anniversaire et cela jusqu'à ses 90 ans !

Quelques-uns des six cibistes venus de Bordeaux se sont tout d'abord échauffés le samedi en montant le col de Marie-Blanque. Le dimanche, ils furent rejoints par Pierre le petit-fils de Trikie à Laruns (525 m), point de départ de l'ascension

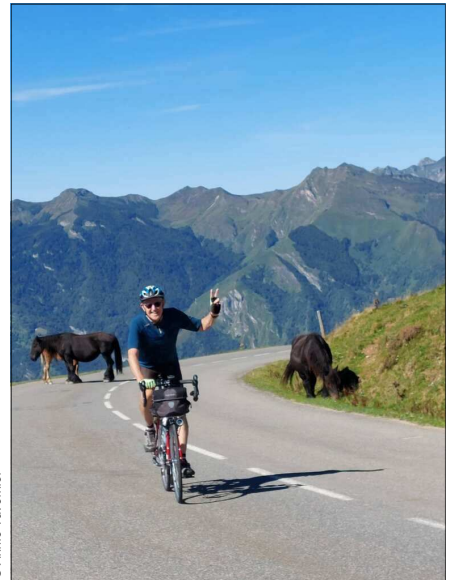
jusqu'au col de l'Aubisque (1709 m).

Ce dimanche 24 septembre, le CIB a ainsi rendu hommage à notre Cibiste disparu.

Il avait intégré le club en 1983. C'est en 1986 qu'il créa notre premier bulletin mensuel, Le CIBiste, fruit de sa persévérance et de sa volonté.

Accéder au CR d'Annie grâce au lien :

[L'Aubisque en souvenir de Trikie.pdf](https://ffvelo.fr/L'Aubisque-en-souvenir-de-Trikie.pdf)
(ffvelo.fr)

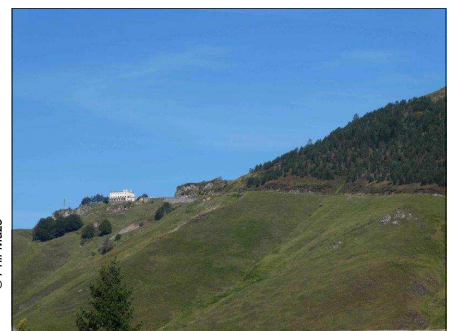


© Annie Tavernier

Phil à l'arrivée au col de l'Aubisque



Le 24/09/2023, au sommet du col de l'Aubisque (1709 m) de gauche à droite : Phil, Pierre (petit-fils de Trikie), Annie, Edward, Henri, Jacques, Pascal C, Pascal G et Bruno



© Phil Maze

Vue sur l'hôtel des Crêtes Blanches



© Phil Maze

Un repas bien mérité à l'auberge du col !

La concentration montagnarde au col de Larrieu

(le 01/10/2023)

par Henri Bosc

Après avoir grimpé l'Aubisque en souvenir de Trikie (Philippe Meyer) le 24 septembre, emmené avec mon tricycle par Pascal Chalopin, c'est encore grâce à Pascal que j'ai pu participer le dimanche suivant premier octobre à la concentration annuelle régionale dans les Pyrénées des deux Confréries montagnardes dont je suis membre depuis longtemps, l'Ordre des Cols Durs (OCD) et le Club des Cent Cols (CCC).

C'est au col de Larrieu (FR-31-0704) qui permet de relier les vallées du Ger à celle de l'Arbas, en Haute-Garonne, à la limite de l'Ariège, que les deux Confréries nous accueillent ce dimanche 1^{er} octobre de 10 h à 13 h pour nous offrir le sandwich et le verre de l'amitié.

Partis la veille comme la semaine précédente, nous avons pu manger et dormir dans une auberge de campagne qui nous avait été conseillée par l'un des organisateurs de cette amicale rencontre, l'auberge de Fougaron, près d'Arbas, à une dizaine de kilomètres du col de Larrieu.

Chaleureusement reçus, nous avons pu y prendre notre repas de samedi midi et du soir bien entendu, agrémenté de Jurançon.

L'après-midi Pascal est parti seul monter des cols tels que le Menté et le Portet d'Aspet. Comme je connais bien ces cols du Comminges, j'ai préféré rester à l'Auberge, avec d'abord en plein air une sieste digestive, puis de la lecture car une bibliothèque était à la disposition des clients.

Le lendemain matin, après un solide petit déjeuner, c'est par une fraîche matinée que nous descendons en voiture jusqu'à Arbas où nous laissons le véhicule pour prendre nos engins à pédales. Nous nous réchauffons assez vite car nous devons grimper dès le départ 7 à 8 kilomètres à fort pourcentage, doublés par quelques rares cyclistes.

A l'arrivée au sommet, à 704 m, nous sommes cordialement accueillis par les organisateurs, tandis que nous allons directement faire une première photo au panneau du col.

Nous trouvons à notre disposition un ravitaillement varié et le traditionnel livre d'or, que je n'oublierai pas d'émarger.

J'ai grand plaisir à saluer les cyclos au fur et à mesure de leur arrivée, le plus souvent de vieilles connaissances que je n'avais pas vu depuis longtemps, constatant cependant que le nombre de présents est moins important que lors d'années passées.

Alors que Pascal est allé faire un tour du côté du versant opposé à notre ascension, je m'installe sur place pour discuter avec les uns et les autres, profitant de cette belle journée ensoleillée.

Vers midi, c'est la partie officielle avec les interventions des délégués des confréries organisatrices, Alain Gillodes pour le CCC et Gérard Roou pour l'OCD, tandis que Jean-François Ringuet, un ancien, fidèle de ces rencontres, rappelle comment ces deux associations ont décidé de proposer cette journée commune au lieu de se concurrencer, ce dont on ne peut que se réjouir.

A cette occasion Alain me remet le diplôme des 2000 cols obtenu en 2005 (j'ai égaré l'original).

Après un pot très convivial, c'est, à regret, la dispersion, sauf pour nous, invités par Gérard à pique-niquer avec lui, Pascal l'aidant ensuite à ranger ses installations.

Il ne nous restera plus qu'à plonger dans la descente pour rejoindre le monospace et rentrer sans problème à Bordeaux, satisfaits de notre week-end. Un grand merci à Pascal et à l'an prochain.

NB: La concentration CCC-OCD aura lieu le dimanche 6/10/2024 en Ariège au col de Latrape (1111 m) ◆



Au sommet du col de Larrieu



L'emblème du CCC



Remise du diplôme des 2000 cols à Henri

Retrouver le CR d'Henri avec quelques photos de plus grâce au lien : [2023-10_COL DE LARRIEU.pdf \(ffvelo.fr\)](https://ffvelo.fr/2023-10_COL_DE_LARRIEU.pdf)

Voyage Sadirac - île d'Yeu

(du 19 au 26/08 2023)

par Jérôme Pascal

Jérôme nous fait vivre son voyage étape par étape mais aussi la préparation de ce dernier, ce qui n'est pas une mince affaire.

En parcourant ce récit précis et bien détaillé cela m'a ramené aux livres réédités pour le centenaire de la FFCT en 2024. Dans le dernier lu (Cinquante ans de tourisme à bicyclette de Paul CURTET), l'auteur raconte année après année ses vacances d'été à vélo. Il nous fait partager à chaque chapitre la découverte d'une région de France ou de l'étranger (Suisse, Italie, Espagne, Portugal, Algérie) et cela sans idée de performances sportives, ni d'explorations sensationnelles.

Le format proposé par Jérôme, qu'il faudrait agrémenter de photos personnelles, est sur la voie pour prétendre bientôt postuler au prix Pierre Roques.

Accéder au CR de Jérôme grâce au lien : [Voyage Sadirac ile d'Yeu 2023.pdf \(ffvelo.fr\)](https://ffvelo.fr/Voyage_Sadirac_ile_d_Yeu_2023.pdf)



À l'intérieur du poisson, le pont de l'île de Ré !

Balade charentaise

par Hervé Aumailley



Le 12/10 - Le groupe des 15 Cibistes au départ

Quinze cibistes se retrouvent à Mirambeau (17) : Bruno, Muguette, Yves S, Eliane, Yves B, Clarisse, Luc, Jutta, Jean-Pierre, Annie, Pascal, Pierrette, Phil, Patrick et Hervé A.

Nous partons vers l'est par la D730. Le paysage légèrement vallonné présente de grands champs de cultures, certains ont été retournés en ce début d'automne et bien sûr des grandes parcelles de vigne de raisin blanc. Au bout de 3 km, nous quittons la grand-route pour atteindre Allas-Bocage. Nous admirons la restauration de l'église romane qui comporte de beaux modillons à l'extérieur de l'abside. Il fait très beau et déjà un peu chaud. Nous filons toujours vers l'est, dépassons Ozillac pour arriver à Fontaines-d'Ozillac. Nous y faisons une longue pause culturelle à l'église St-Martin. La façade romane est spécialement remarquable. Sa composition en évoque d'autres que l'on trouve en Saintonge. La base du pignon est limitée par une corniche à modillons représentant des couples charnellement enlacés, des musiciens, des plongeurs et des gueules monstrueusement ouvertes. Au-dessus court une galerie de cinq arcs égaux ornée d'un épais cordon et de gros chapiteaux présentant des combats d'oiseaux et de lions. Le décor sculpté comporte un bon nombre de motifs purement ornementaux, mais présente sur le portail central un programme iconographique.

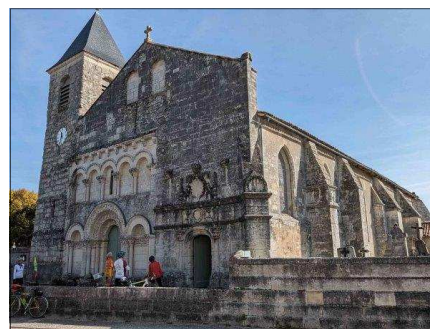
Au fond de l'église, la nef a été doublée à la fin XII^e réunissant sous un unique et large pignon une belle composition de Roman très fouillée et un élégant ensemble Renaissance. Sur ce dernier on admire la présence d'une clef de voûte qui permettra bientôt de pouvoir hausser, affiner et allé-

ger les structures des églises puis des cathédrales. Cette évolution permettra de beaucoup agrandir la taille des vitraux laissant mieux pénétrer la lumière.

La prochaine étape est Baignes pour le pique-nique. Nous nous installons au centre du village au niveau de la grande halle. Au même endroit, un petit bar-restaurant sert des menus à quelques clients. Nous y prenons le café qui est offert par Eliane pour fêter son récent anniversaire.

Notre étape de restauration terminée, Yves B nous entraîne à quelques centaines de mètres pour découvrir l'original château Montausier, de type Mauresque. Nous ne le voyons pas bien car la propriété est privée et clôturée. Revenant sur nos pas et aux abords de Baignes nous allons à l'abbaye St-Etienne dont une grande partie a disparu. Sa fondation date de la fin du X^e/ début du XI^e. Elle fut un temps rattachée à l'abbaye de Cluny avant de retrouver son autonomie à la moitié du XIII^e. Durant la guerre de Cent ans (1337- 1453), elle a connu un lent déclin. L'abbaye était vouée à la prière et au travail. En 1789, la Révolution a causé la disparition des bâtiments abbatiaux et d'une partie de l'église. Cette dernière, reconstruite de façon disparate est l'ultime témoin de la puissante abbaye de Baignes.

Il est temps pour nous de prendre le chemin du retour. Nous passons à proximité de Fontaines-d'Ozillac et revenons sur Mirambeau assez tôt. Pour un 12 octobre, il fait très chaud cet après-midi avec +29°C. Avec plaisir, nous nous retrouvons tous au bar devant l'église de Mirambeau pour clôturer cette très belle journée. Nous aurons parcouru 67 km avec 410 m de dénivelé. ◆



L'église St-Martin de Fontaines-d'Ozillac



L'église St-Martin de Fontaines-d'Ozillac



A Baignes, le château Montausier



A Baignes, la tour Montausier



Pot final à Mirambeau

© Phil Maze

© Hervé Aumailley

© Phil Maze

© Phil Maze

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

De St-Seurin à Montpon autour de l'Isle

par Michel Moenner



Le 09/11 - Le groupe au départ de St-Seurin-sur-l'Isle

Treize Cibistes à Saint-Seurin-sur-l'Isle (1). Excentrée de 51 km et 410 m de D+.

Arrivée dispersée en voitures ou en train à St-Seurin (Gironde). Il fait beau pour la 2^{ème} fois de la journée déjà quand les deux finistériens descendent du TER de 9h12. Ils sont vite rejoints par les premiers cib-automobilistes pour le café en boulangerie.

Hervé A et le capitaine de route Yves B étant retardés en chemin, l'équipage prend la route sans précipitation, mais sous un début de précipitation quand même. Petit arrêt bâchage au Moulin de Porchères (19^{ème} siècle) et sa guinguette, puis progression tranquille sur le parcours convenu.

Le regroupement général de la compagnie, avec Hervé et Yves B, s'effectue alors que l'on franchit en toute légèreté un arbre tombé en travers d'une petite route sous l'effet du vent et du sol détrempé.

Passage discret de Gironde en Dordogne, dans la région boisée de la « Double » aux nombreux lacs et étangs. Au 7^{ème} siècle, la forêt de la Double avait mauvaise réputation du fait des brigands et animaux sauvages. Au 18^{ème}, elle a été exploitée excessivement pour la construction navale à Bordeaux et La Rochelle, le défrichement conduisant à une lande humide et insalubre où se développa notamment la malaria. L'assainissement et le reboisement y ont été réalisés au 19^{ème} (2).

A mi-chemin, déjeuner convivial au restaurant « Ô Petit Gavroche » à Montpon-Ménestérol (Dordogne) au bord de l'Isle. Très bon moment dans une belle salle à colombages, avec un menu 100 % maison et un vin agréable. Merci Yves.

Nous reprenons la route vers le sud en

franchissant en toute insouciance le 45^{ème} parallèle, Montpon-Ménestérol étant située à égale distance du Pôle Nord et de l'équateur. Arrêts aux églises romanes (12-13^{ème}) de St Martin-de-Gurson, porte fermée, et de St-Pierre à Carsac-de-Gurson, porte ouverte avec une représentation de la Cène dans cette dernière. Présence de modillons de différentes sensibilités en extérieur.

Nous franchissons ensuite sans trop de gravité la ligne de démarcation, en longeant les vignes du Bergeracois, pour monter jusqu'au pied des ruines du château fort de Gurson, ancien poste de vigie entre l'Isle et la Dordogne et lieu de séjour d'Henri IV et de Michel de Montaigne. Le château, bâti initialement sur une motte féodale, a été fortifié au 11^{ème} siècle puis détruit au fil du temps, d'abord partiellement sur l'ordre d'Henri III d'Angleterre (13^{ème}), puis par la foudre (18^{ème}) et enfin sous la Révolution.

Fin du parcours avec un passage à Villefranche-de-Lonchat (Dordogne) et son magnifique point de vue, puis pédalage retour en Gironde vers la gare de St-Seurin, tandis que le garde-boue arrière d'Yves B se rebelle et que le pédalier de Jacques C lui joue des tours. Départ sur Bordeaux en voiture ou avec le TER pris au vol à 16h45. Très belle balade, finalement pas aussi humide qu'attendue. ◆

(1) Les 13 cibistes: Dany R, Edward H, Hervé A, Jocy B, Jacques C, Michel B, Muguet F, Michel M, Joël C, Phil M, Patrick S, Yves B, Yves S.

(2) La forêt de la Double : https://fr.wikipedia.org/wiki/Forêt_de_la_Double

(3) Nous étions aussi 13 à table ce jeudi midi...



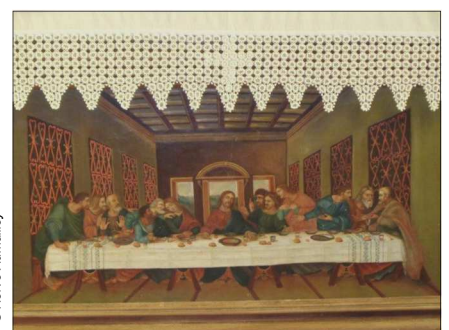
Le moulin de Porchères



Arrivée dans la forêt de la Double



Déjeuner au restaurant « Ô petit gavroche » (3)



La « Cène »/ église de Carsac-de-Gurson (3)



Ruines du château de Gurson

Un circuit médocain

par Christine Clauzel



Le 26/11 - Le groupe au départ du Parc Bordelais

En cette belle matinée, seulement 10 courageux ont troqué manches courtes, bermuda et nu-pieds contre tour de cou, polaires, chaussettes, double paire de gants et même chaussures fourrées pour certains. En effet, la température frise le 0 degré.

Notre président Philippe, monsieur sécurité Hervé, notre guide du jour Michel C, Christophe, Annick et Dominique, Jacques, Patrick, Michel M, Christine C sont au départ du Parc Bordelais à 9h00 pour la traditionnelle photo de groupe.

Le groupe longe le Parc Bordelais, suit un moment le tracé du futur BHNS*. Nous constatons que la chaussée récemment bitumée est bien agréable pour rouler à vélo. Nous rejoignons l'hippodrome du Bouscat, lieu incontournable des courses de chevaux à Bordeaux depuis 1835. Nous passons devant le parc Treulon à Bruges. La ludomédiathèque Le Château, inaugurée en septembre 2022, est un lieu apprécié des brugeais. Cet équipement redonne vie au château après des décennies resté portes closes, avec ses trois étages et son théâtre de verdure. Une magnifique restauration qu'il ne faut pas hésiter à visiter.

En faisant le tour du parc de Majolan, nous abordons la fameuse côte, lieu privilégié de certains cibistes pour s'entraîner au sortir de la saison hivernale. Passant par un court passage sur un chemin peu carrossable, Michel nous indique une jolie randonnée de 11 km, la boucle « Parcs et Châteaux » dont l'itinéraire mène jusqu'à Caychac.

La traversée de Blanquefort se fait en longeant le parc de Fongravey et la nouvelle piscine dont l'ouverture est prévue pour le début de 2024. Nous suivons la

piste cyclable le long du château Saint-Ahon pour rejoindre Caychac.

Nous rejoindrons Arsac par des chemins au milieu des bois. Éliane nous y attend depuis une heure ! Café, thé et chocolat chaud seront appréciés par le groupe frigorifié.

Le soleil est au rendez-vous. En passant près des gravières d'Avensan, nous hésitons à faire une séance de ski nautique. Dommage ! Le site est fermé, cependant les câbles et les tremplins attendent des jours meilleurs.

Au croisement de la D105 et de la route de Bel Air, un arrêt s'impose devant la croix. Michel nous raconte une anecdote familiale : son arrière-grand-père avait 3 fils dont un meurt au « chemin des dames ». Ses habits sont rendus à la famille à la fin de la guerre. Des sous sont retrouvés dans la poche de sa veste. Son père en fait don à la mairie qui décide d'ériger cette croix. Jacques remarquera une étoile à 5 branches au centre de la croix. Aucune explication ne peut lui être donnée. Ce sera l'occasion de faire des recherches plus approfondies.

Le restaurant Ratatouille à Castelnau est bienvenu. Jean-Pierre nous y a devancés. Nous y sommes très gentiment accueillis, les mets sont délicieux et les assiettes bien remplies. Il fallait bien ça pour reprendre des forces. Le gérant avait ouvert exceptionnellement suite à notre demande. Il était un peu déçu par le petit nombre de convives.

Déjà 15h00, il est temps de repartir. Éliane et Jean-Pierre repartent ensemble. Le groupe de 10 file à travers bois vers la chapelle de Saint-Raphaël construite en 1457 par Pey Berland, archevêque de Bordeaux. Nous rejoignons Saint-Aubin par

une route tranquille qui longe l'arboretum.

Le retour est prévu par Le Taillan-Médoc, Blanquefort et la route des 4 ponts. Avec Michel, nous quittons le groupe pour rejoindre Eysines.

Une agréable journée, en excellente compagnie, avec 80 km au compteur et peu de dénivelé. ◆

*BHNS : Bus à Haut Niveau de Service rebaptisé désormais Bus Express. La ligne Bordeaux/ St-Aubin-de-Médoc de 21 km devrait-être mise en service au printemps 2024. Suite à un gros retard de fabrication du constructeur néerlandais, les bus électriques prévus sur cette ligne (40 en commande) seront livrés au plus tôt mi-2025 !



Avensan : croix D105/ route de Bel Air



Gravière équipée pour le ski nautique en été



Au restaurant « Ratatouille » à Castelnau

Les gens de Garonne

par Phil Maze



Sur le pont médiéval de Pondaurat

Contrairement à ces derniers jours l'eau du ciel, tombée abondamment durant l'automne, entraînant des inondations également en Aquitaine, nous épargne aujourd'hui.

Neuf Cibistes se retrouvent à La Réole pour la balade : Yves B, Michel B, Hervé et Eliane A, Phil, Luc, Clarisse, Michel V et Jean-Pierre. Nous avons le temps de prendre un café au « petit baigneur » le bien nommé : en effet dans la salle de l'établissement une marque à mi-hauteur du mur indique le niveau de la dernière crue de 2021 !

Le décor est planté : notre balade nous montrera que les crues sont dans cette région quelque chose de culturel.

Nous traversons le pont suspendu, désormais interdit à la circulation automobile au-dessus de la majestueuse Garonne qui occupe l'intégralité de son lit.

Nous atteignons le Moulin de Piis situé sur l'ancien lit de la Bassanne, dans une zone marécageuse près de la rive de la Garonne. Nous y retrouvons Michel M venu depuis Langon à notre rencontre. Aujourd'hui, il est encaissé dans la basse plaine, mais autrefois perché sur sa motte, ce moulin fortifié se détachait comme une petite maison forte, où, passants, voyageurs et pèlerins de Compostelle pouvaient se réfugier.

L'étape suivante nous mène à Pondaurat où nous découvrons le monastère-hôpital, également placé sur l'une des routes de Compostelle. Incendié avec le bourg par les Huguenots en 1577, ce couvent fut entièrement remanié à la fin du XVII^{ème} siècle. Le pont-barrage médiéval est pavé et Yves nous montre les rainures

de guidage pour les charrettes.

Notre route nous mène par les bords du canal des deux mers jusqu'à Meilhan où, après l'ascension d'un raidillon, nous découvrons un panorama unique sur un cingle de la Garonne. Là, des panneaux touristiques nous décrivent les crues successives qui ont noyé le paysage apportant les précieuses alluvions rendant ces terres plus fertiles encore. Ici la population rurale s'adapte aux crues, elles font partie de la vie.

A Couthures-sur-Garonne, sept d'entre nous déjeunent dans l'unique café-restaurant du village. Un repas à la bonne franquette servi par un patron nous expliquant sa tactique consistant à ne pas gêner le passage de l'eau lors de crue.

En partant nous passons devant le musée dit « des gens de Garonne » et dans le village plusieurs échelles nous rappellent par leurs graduations les dates de nombreuses crues.

Une dernière halte touristique se fera à Sainte-Bazeille sur l'autre rive de la Garonne devant le château Lalanne.

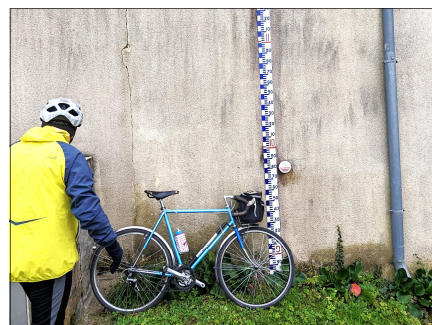
A notre retour à La Réole, nous nous réchauffons devant une boisson réconfortante offerte par Eliane. ◆



Le moulin de Piis



Le pont de Pondaurat



Les échelles de crues



Le château Lalanne



Le château de La Réole

Echos du Peloton

par les divers membres du Club
dont les noms figurent à la fin
de chaque écho.

Le dimanche 27 août 2023. La canicule qui avait fait annuler la sortie de jeudi dernier ayant laissé place à une température tout à fait normale pour rouler, on se retrouve à 6 Barrière Saint-Genès prêts à partir vers les Landes : Henri, Sabine, Mugnette, Bruno, Christophe et Patrick (voir photo).

Christophe, qui vient d'avoir 60 ans, nous précise qu'il est entré au club en 1979, à l'âge de 16 ans, toujours fidèle au CIB depuis cette date ; cette fois il ne fera que la matinée, car il ne veut pas manquer l'émission de Michel Drucker, « Vivement dimanche » pour son grand retour à la TV.

Sous la conduite spontanée de Patrick, c'est par Gradignan que nous rejoignons Léognan, où, le bar étant fermé, nous prenons notre café matinal à une proche grande boulangerie, parfaitement équipée avec tables et chaises pour consommer sur place et toilettes à la disposition des clients.

Nous repartons à 5, sans Christophe, en direction de Saucats puis de Douence et Saint-Magne. Nous roulons sur des routes plates rectilignes assez monotones ; à part deux petites côtes à la sortie de Léognan et de Saucats, ce n'est que vers la fin de notre trajet aller que nous trouverons un peu de relief et quelques virages. De ce fait, malgré le vent généralement défavorable, l'allure est rapide, tournant aux alentours de 25 km/h, plutôt au-dessus qu'au-dessous, mais en nous arrêtant aux endroits propices obligatoires pour le doyen du groupe, qui ne s'amuse pas vraiment sur ses trois roues. Pourtant il faut passer par Joué pour atteindre Biganon, notre destination pour le pique-nique, arrivés avant midi, avec près de 60 km et une moyenne de roulage de 20 km/h au compteur. Nous sommes enfin au calme car une grande partie de la matinée nous avons été croisés par une kyrielle de bruyants groupes compacts de motards.

Nous nous installons sur l'aire aména-



© Phil Meze

Le 23/11 - Au départ pour une très rare belle journée en ce mois de novembre !

gée près de l'église que nous allons visiter avant de manger ; elle est ouverte et nous pouvons y entrer. L'église Saint-Pierre-ès-Liens, de style roman, a été construite en petit appareil de garluche au XI^e siècle, sur un site d'occupation ancienne. Elle se compose d'une nef unique, d'un transept et d'un chevet à trois absides. Le porche occidental est d'époque moderne et fut restauré au XIX^e siècle. Un clocher-mur est flanqué sur l'angle nord d'une tour d'escalier circulaire. Au-dessous d'une remarquable charpente, des peintures murales médiévales ont été découvertes dans le chœur en 1982.

A proximité de l'église se trouve la fontaine guérisseuse Sainte Ruffine, dont l'eau, à forte teneur en fer, était réputée soigner les croûtes de lait, les maladies de peau, la cicatrisation des plaies et les inflammations. Le site est agrémenté d'énormes platanes anciens.

Nous repartons par un autre itinéraire en direction d'Hostens, ne manquant pas de nous arrêter à Rétis pour voir une petite église. Cette très simple chapelle gothique, dédiée à Sainte Catherine, est située dans le quartier de Rétis à Hostens, au bord de l'un des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. La forme de la façade est celle d'un simple clocher-mur au-dessus duquel a été logée la vieille cloche, protégée par un double abri de sonneur en bois. On ne peut pas y pénétrer mais le porche

est aménagé de telle façon qu'on puisse parfaitement voir l'intérieur.

Le vent, tout à fait défavorable, a forcé à un point tel qu'on ne s'arrête même pas à Hostens pour prendre notre café digestif. Nous passons à Villagrains et alternons route et piste pour nous approcher de La Brède que nous contournerons largement pour arriver à proximité de Martillac et Léognan.

J'arrive à mon domicile avec 120 km et une moyenne de roulage pour la journée de 19 km/h, ayant revu avec plaisir un site landais qui mérite un déplacement à un rythme plus modéré.

(Henri Bosc)

Le jeudi 21 septembre 2023. Nous sommes 7 au départ, habillés de pied en cap pour affronter la pluie car nous n'y échapperons pas ! La température de 16°C ce matin ne devrait pas dépasser les 20°C aujourd'hui. Les participants sont Yves B, Phil, Patrick, Bruno, Michel M, Hervé A et Pascal C. Yves B, notre capitaine de route, a prévu de fêter son anniversaire à Sauternes comme chaque année.

De quelques gouttes de temps en temps, il se met à vraiment pleuvoir avant d'arriver à la boulangerie de La Brède. Nous prenons tranquillement notre café à l'intérieur mais la pluie ne cesse pas. Bruno jette l'éponge et décide de rentrer.

A 6, nous filons sans perdre de temps en passant par St Morillon, St Michel, à



© Henri Bosc

Le 27/08 - Le groupe au départ



Le 27/08 - Eglise de Biganon



© Hervé Aumailley

Le 21/09 - Equipement complet au départ !

proximité de Landiras, Budos et enfin arrivons à Sauternes.

Nous avons un excellent accueil car Yves B a tout prévu. Après avoir mis les vélos à l'abri, 3 petites tables et des chaises nous attendent sous un porche. La patronne du lieu débouche une bouteille de Sauternes Haut Bergeron 2013 pour être servie dans des verres de dégustation et nous souhaite un bon déjeuner. Nous prenons tout notre temps pour humer puis savourer ce nectar couleur or. C'est un délice. 75 ans, ce n'est pas rien ! Pendant notre pique-nique, le patron du domaine vient nous expliquer qu'il fait partie d'un groupement d'une soixantaine de producteurs. Le vin que nous dégustons est celui du président de l'association avec un excellent rapport qualité/ prix (~30€). Il nous informe qu'il tient largement « la route » par rapport à la référence du secteur (château Yquem) qui lui est hors de prix.

Le pique-nique terminé, nous allons prendre le café un peu plus bas dans le village. Il pleut toujours ! Le petit bar ouvert depuis 3 mois est très sympathique et convivial. Nous apprécions ce moment à l'abri dans un endroit original.

On repart pour le château Yquem car Pascal C ne le connaît pas. Dans le domaine couvert de vignes à perte de vue, Yves nous montre des grappes de raisins très mûrs et déjà attaqués par la pourriture noble, un des secrets de ce nectar. Nous pénétrons ensuite dans le temple d'Yquem présentant superbement de vieux crus dans toutes les tailles de bouteilles. Les prix ne sont pas indiqués cela gâcherait certainement notre plaisir visuel !

Nous repartons, toujours équipés pour la pluie qui s'arrête enfin vers 15h00. Après être passés par Illats, nous faisons une bonne pause à St-Michel-de-Rieufret. Comme d'habitude, Yves nous quitte là pour repartir vers Langon ainsi que Pascal qui lui doit rentrer rapidement sur Pessac. A quatre, nous passons par La Brède puis Martillac et là nouvelle séparation en 2 groupes. Cette journée a permis à chacun de faire le point sur son équipement de pluie, de travailler son moral et de vérifier encore une fois que l'on peut aller plus loin à plusieurs. Avec un temps comme cela, tout seul, je n'aurais pas été jusqu'à Sauternes. Néanmoins, je ne pense pas mentir en disant que nous avons été satisfaits de cette journée et de fêter l'anniversaire d'Yves comme chaque année à Sauternes.

Aujourd'hui, j'aurai parcouru 96 km avec + 280 m de dénivelé. Un grand merci à Yves qui nous a épargné quelques km supplémentaires à cause du mauvais temps.
(Hervé Aumailley)

Le jeudi 28 septembre. Nous sommes 12 au départ de Latresne : Phil, Jacques, Bruno, Patrick, Gaston, Henri, Muguet, Eliane, Yves B, Hervé A et Jérôme entourant Moutty dont on fête les 90 ans.

Partant par la piste Lapébie, nous la quittons rapidement pour des petites routes agréables afin de rejoindre Lignan-de-Bordeaux. Nous y prenons le café et remplissons la carte d'anniversaire qui sera remise ce midi. Cette pause terminée, Moutty et Henri vont rejoindre Créon par la piste et

nous les retrouverons vers midi au restaurant « Le Régent ». Quant à nous, la première montée sérieuse dès le départ de Lignan est la côte de « l'assassin » ainsi baptisée par le CIB à cause du n°21 ...

Avant d'arriver à Lorient, Yves a en tête d'aller au château le Grand Verduc. Quittant la route, nous empruntons une belle allée et arrivons devant les bâtiments viticoles. Après avoir obtenu l'autorisation de pénétrer dans la cour du château, nous apprécions l'ensemble architectural. Cette gentilhommière fortifiée a été bâtie en 1579 à l'emplacement d'un ancien château fort.

Nous reprenons la route, traversons Lorient, nous dirigeons vers Le Pout, puis Cursan. Plus au sud et avant d'atteindre la piste cyclable, Yves nous invite à prendre un chemin mal carrossé sur 5 à 600 m. Du chemin, au bout d'un champ très verdoyant, nous apercevons un magnifique château type Renaissance avec des tourelles comme dans les contes de fées : c'est le château Barrât.

Patrick nous quitte. Une fois arrivés sur la piste, nous revenons sur Créon pour arriver devant le restaurant « Le Régent » un peu avant midi. Henri et Moutty ne sont pas encore arrivés. Nous retrouvons sur place Michel Tanguy. Le temps passe, une petite inquiétude monte en nous. Henri nous informe par téléphone que Moutty a eu un problème de batterie mais qu'ils ne sont pas loin. Vers 12h15, ils arrivent tous les deux en même temps que Jean-Yves et Chantal avec leurs récents vélos électriques. Nous sommes 14 et nous installons à l'intérieur sur une grande table préparée pour nous. Nous informons Monique que nous lui offrons le repas et que le club paiera le vin. Elle tient à nous offrir l'apéritif à tous. Au nom des Cibistes, Phil lui remet quelques cadeaux*. Le repas se déroule dans une bonne ambiance. Pour le dessert, une animation « spécial anniversaire » avec bougie et musique dédiée à cet événement apporte une touche festive.

Nous nous séparons vers 14h00. Michel Tanguy nous dit au revoir. 6 rentrent directement sur Bordeaux par la piste Lapébie. 7 décident de continuer sous la direction d'Yves qui ne nous sent pas très motivés. Nous irons jusqu'à St-Léon par des petites routes pour rentrer ensuite sur Bordeaux par la piste. A Créon, Yves B et Jérôme nous quittent. Avant de regagner nos pénates, les 5 restants décident de s'arrêter à Lignan pour boire un pot que Bruno nous offre.

Ce fut une très belle journée, chaude pour un mois de septembre (29/30°C). J'aurai parcouru 85 km et +375 m de dénivelé. *Le Lendemain, nous avons reçu un message de Monique remerciant tous les Cibistes « Bonjour, j'ai été ravie de partager avec vous le repas au restaurant. De retour à la maison, j'ai réalisé à quel point vous m'aviez gâtée. Une croisière, un futur électroménager, et un magnifique bouquet de fleurs ! Tout cela m'a touchée et je vous dis un très grand merci. Bises. Moutty »
(Hervé Aumailley)

Le dimanche 8 octobre. A mon arrivée au départ du Pont de Pierre je suis étonné de me retrouver seul pour cette journée



Le 21/09 - L'anniversaire d'Yves à Sauternes



Le 28/09 - Bon anniversaire Monique



Le 28/09 - Château le Grand Verduc



Le 28/09 - Le beau château Barrât



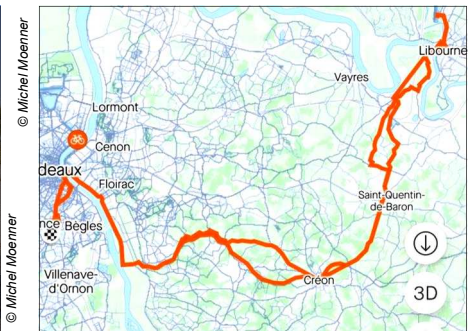
Le 28/09 - Monique est bien entourée



Le 08/10 - Au départ du Pont de Pierre



Le 08/10 - Au lac des Dagueys



Le 08/10 - Parcours effectué

ensoleillée sans nuages dont la fraîcheur du matin doit laisser place l'après-midi à une température assez élevée. Heureusement survient peu après Michel Moenner, récemment entré au CIB. Aucun retardataire n'apparaissant malgré la petite attente habituelle après 8h30, nous partons tous les deux en direction de Latresne, pensant au moins y retrouver le plus assidu d'entre nous, Patrick S, qui pouvait aussi nous attendre à Créon.

Personne du CIB à Latresne, pas plus qu'à Créon. Pour nous y rendre je propose de prendre la piste Lapébie jusqu'à Citon puis la route jusqu'à Lignan, cherchant le soleil plutôt que l'ombre. Après être passés à Escorboeuf (ancien abattoir ?), nous faisons notre pause-café à Créon, au bar sous les arcades, où Michel étudie soigneusement un parcours évitant les grandes routes. Avant de repartir, j'amène Michel à l'église admirer un splendide orgue dont mon gendre a restauré le buffet.

A Nérigeon on ne peut pas manquer la monumentale église Saint-Martin, 12^{ème} siècle, avec une Croix de cimetière du 16^{ème} siècle.

Nous passons à Cadarsac (lac), traversons la localité d'Arveyres, dominée par son église Notre-Dame, donnée en 1170 aux Templiers, et nous atteignons Libourne après la descente pentue de la côte de Cugnefesse. Longue à traverser, Libourne a été choisie en 1981 pour y organiser une Semaine Fédérale du Cyclotourisme à laquelle j'ai bien sûr participé.

C'est à 12 heures précises, tout à fait dans les temps (l'étang ?), que nous arrivons sur le site du Lac des Dagueys où il est prévu de pique-niquer. Pour ce faire, après avoir un peu cherché, nous nous installons sur une table isolée située sur une plateforme s'avancant sur le lac, bien au soleil. Comme il n'y a presque personne, nous profitons d'un calme idyllique.

Le lac des Dagueys est un lac artificiel situé au nord de Libourne en Gironde.

Il a été creusé en deux temps. Une première partie, correspondant au tiers nord actuel, a été creusée à partir de 1989. La deuxième et plus grande partie du lac a été creusée à partir de la fin des années 1990, dans le cadre des travaux de l'autoroute A89. Les granulats extraits ont servi à la construction du remblai de l'autoroute, qui passe à quelques centaines de mètres à l'ouest du lac. Il a été interdit à la baignade entre 2010 et 2011 à la suite de l'apparition de sangsues. Sa superficie est de 40 ha, pour une longueur de 2,2 kilomètres. Il présente la particularité d'avoir une berge rectiligne. Il est utilisé par le Club nautique de Libourne pour l'aviron et la voile, ainsi que pour des épreuves de triathlon. Il comporte également une zone de loisirs, avec notamment des espaces de jeux, des zones de baignade et une plage.

Il nous faut quand même repartir et traverser Libourne, où nous avons quelques difficultés pour trouver un bar-restaurant qui veuille bien nous servir à 14 heures notre café digestif.

Michel a choisi pour le retour un parcours différent mais repassant par Arveyres et Nérigeon, atteignant la piste menant en 3 km à Créon après une longue ligne droite montante, nous permettant ainsi d'y boire une bonne bière, pour rester sous pression. Afin d'éviter une partie de la piste que nous avons déjà parcourue, je fais passer notre duo par la voie express traversant Lorient avant d'apprécier l'agréable descente qui mène à Lignan, côtoyant les châteaux viticoles du Grand et du Petit Verdu et plus loin sur notre gauche le château Seguin qui propose peut-être en plus du fromage de chèvre pour accompagner son meilleur cru.

Nous reprenons enfin la piste cyclable, passablement encombrée, pour nous quitter à Nansouty, arrivant à mon domicile à Talence à 18 heures avec 110 km, malgré une panne de contacteur lors d'un changement de batterie, heureusement sans effet sur l'assistance électrique indispensable à un

octogénaire pour mouvoir un tricycle d'une trentaine de kilos.

Après coup j'ai appris que des affinitaires se seraient entendus pour partir à 8 h00 effectuer ensemble une sortie « Randonneurs », permettant de rouler plus vite et plus longtemps que les sorties « Touristes » et d'éviter d'avoir à attendre des cyclistes moins rapides, contraints à de fréquents arrêts « techniques » et à des changements de batterie. (Henri Bosc)

Le jeudi 19 octobre. Nous sommes 14 au départ de la station du tram C Pyrénées : Henri, Patrick, Ragnar, Jutta, Luc, Michel M, Hervé A, Phil, Clarisse, Mugnette, Eliane, Dany, Gaston, et Edward notre capitaine de route.

Arrivés au café à St-Médard-d'Eyrans par un circuit original et apprécié, conçu par Edward, il ne fait pas froid, le temps est couvert mais la pluie n'est prévue que dans l'après-midi. Nous retrouvons là Pascal et Annie, par contre Henri et Eliane nous quittent. Nous serons ainsi toujours 14 et je remplace Jutta en tant que serre-file.

A Aiguemorte nous faisons un crochet pour aller voir la Garonne qui est haute. Nous ne trainons pas car la route est encore longue jusqu'à Cadillac. Passant par Beautiran puis Castres, après Portets Phil doit s'arrêter. Nous sommes les 2 derniers et comme il se doit je l'attends. Le groupe continue en direction du pont de Langoiran sans tenir compte de nous. L'ouvrage passé, ne voyant aucun cibiste, nous suivons le tracé prévu qui traverse Langoiran. Au centre on espère voir un cibiste nous ayant attendu en allant voir jusqu'au bord de la Garonne mais ... personne ! Nous poursuivons persuadés de retrouver le groupe à l'arrêt prévu de base à l'église du Haut-Langoiran pour une visite culturelle. Nous affrontons la rude côte derrière l'église de Langoiran ... un bon 12% de moyenne ! Arrivés à 11h55, toujours personne ! Phil téléphone et apprend que le groupe est allé



Le 19/10 - 14 cibistes au départ !



Le 19/10 - Le café à St-Médard-d'Eyrans



Le 19/10 - L'église du Haut-Langoiran

voir un chantier naval au bord de la Garonne. A part Dany qui rentre, ils nous rejoignent à 12h15 tous satisfaits des explications données par Luc sur les embarcations typiques circulant sur la Garonne. Ce sont notamment les gabares qui existent en 2 versions : fluviales à fond plat et maritimes. Quant à nous deux avec Phil, nous avons eu le temps de faire 2 fois le tour de l'église du XI^e siècle pour apprécier ce chef d'œuvre de l'art roman, notamment les 6 modillons originaux de la façade et son portail. A l'arrière, le chevet à 9 pans et double-étage avec ses ornements complexes et uniques ont échappé à la reconstruction catastrophique diligentée en 1864 par l'archevêque de Bordeaux désirant « moderniser » toutes les églises romanes de la Gironde avec du néogothique. L'intérieur très intéressant est à voir mais l'église est hélas fermée comme toujours.

Il est trop tard pour poursuivre vers Cadillac, endroit prévu au départ pour le pique-nique. A l'unanimité moins 1 voix, nous décidons de manger là car il y a 2 tables avec des bancs. Il y a un peu de vent mais on fera avec. Ragnar avait prévu d'acheter un sandwich à Cadillac ... dommage. La solidarité aidant, il n'est pas mort de faim, loin de là.

Nous repartons vers 13h00 en direction de Cadillac avec la ferme intention d'y prendre le café mais le chemin n'est pas du tout plat ! Arrivés au but, il faudra faire le tour complet du centre-ville pour pouvoir s'asseoir à une terrasse de café. Notre bar habituel est fermé et il y a beaucoup de sens uniques dans Cadillac. Une fois installés, Ragnar nous fait une belle surprise en nous offrant une appétissante tarte aux pommes qu'il découpe avec son Opinel taille 13 de 22 cm (le + grand !). Nous nous sommes tous régalés et avons apprécié cette attention. Nous prenons la route du retour à 13h55 en passant par le pont de Cadillac tout proche. La pause suivante fut à St-Michel-de-Rieufret. Après St-Morillon, nous prenons la côte des sœurs en direction de La Brède. Nous en faisons tout le tour en évitant le centre. Cela nous change de d'habitude et c'est encore une innovation du circuit que nous apprécions. Le groupe se sépare en deux au niveau de Martillac.

A quatre, nous arrivons à 16h55 à la station du tram C Pyrénées, ce qui est finalement assez tôt. J'aurai parcouru au total 92 km et +390 m. Merci Edward pour ce circuit innovant. (Hervé Aumailley)

Le jeudi 26 octobre. Après l'automne le plus chaud jamais enregistré dans les annales météo, un épisode très pluvieux et tempétueux a commencé dans la nuit du 19 au 20 octobre avec la tempête **Aline**. **Bernard** a pris le relais le 23 faisant renoncer les cibistes à leur joie hebdomadaire ce jeudi. (Hervé Aumailley)

Le mercredi 1 novembre. Les tempêtes **Céline** les 28 et 29 octobre puis **Ciarán** avec un maximum dans la nuit du 1 au 2 novembre (dépressions à développement explosif) ont fortement perturbé le temps.

5 cibistes courageux ont profité d'une accalmie prévue et miraculeuse (Phil, Jean-Jacques, Bruno, Michel M et Patrick) pour

sortir à destination de Sauternes. Phil ne fera que la matinée. Ils ont néanmoins dû braver la pluie pour arriver au RV de la barrière St-Genès et cela jusqu'à 9h45!

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 2 novembre. Les pluies annoncées et surtout les fortes rafales de vent provoquent l'annulation de la sortie!

2 jours après **Ciarán**, la tempête **Dominos** frappe la façade ouest de la France avec des vents très violents atteignant les 100km/h dans les terres! (Hervé Aumailley)

Le jeudi 16 novembre. Après une longue période de pluie ... et la météo pas très optimiste pour ce début de matinée, 13 cibistes* équipés de capes de pluie sont au départ de cette randonnée du jeudi sous la houlette d'Edward, notre guide du jour.

Environ 60 km à parcourir au départ de la station Pyrénées ; les capes sont rangées, la photo prise, quelques traînées de ciel bleu nous encouragent à prendre la route à travers Villenave, puis Cadaujac ; chemin faisant un panneau route barrée apparaît. La route est inondée mais cela n'arrête pas Edward qui en nu-pieds (comme d'habitude), le premier, traverse à pied la zone ! Il y a 5 à 10 cm d'eau sur la route sur une longueur de 25 mètres. Rassurés, nous lui emboîtons tous le pas mais en restant sur nos vélos. Nous arrivons au café de Saint-Médard-d'Eyrans où 3 autres cibistes (Jacques, Annie et Pascal G) nous attendent.

10h45 : nous quittons notre halte et notre périple se poursuit à travers les beaux paysages des bords de Garonne jusqu'à l'Isle-St-Georges, nous continuons toujours en longeant la Garonne jusqu'à Beautiran, puis Castres, nous traversons la RN 113 et continuons par des routes tranquilles jusqu'à Saint-Selve, il est 12 heures et le restaurant « Le Saint Hubert » est bien venu pour notre pause repas.

13h30 : nos estomacs repus, nous reprenons la route après une rapide visite de l'église de St-Selve ; le vent d'ouest s'est levé et freine nos efforts pour repartir, un timide soleil nous accompagne et notre itinéraire continue à travers vignobles et forêts aux couleurs automnales, nous contour-nons La Brède par l'ouest, regagnons Martillac, puis l'orée de Léognan avec vue sur quelques beaux châteaux (entre autres Le Thil, Le Pape) ; par le hameau de l'Oustalade nous regagnons les abords de Villenave puis le chemin du départ et c'est la fin de cette belle balade ; merci Edward pour ce circuit** qui emprunte des routes très peu fréquentées par les voitures et sans pluie !

*au départ : Edward, Clarisse, Mu-guette, Patrick, Luc, Hervé A, Phil, Michel M, Michel V, Jean-Jacques, Yves S, Joël et Henri. ** circuit de 62 km et de + 220 m.

(Jean-Jacques Inchauspé)

Le jeudi 30 novembre. La destination prévue ce 30 novembre est Moulis dans le Médoc. Une pluie continue, pas forcément intense est prévue pour toute la journée. Sur notre messagerie interne « Framalistes » en début d'après-midi le mercredi 29 novembre, les cibistes réguliers du jeudi ont été incités à signaler par oui ou non leur présence au RV de Cantinolle à Eysines.



Le 19/10 - La tarte aux pommes de Ragnar



Le 16/11 - 13 cibistes au départ



Le 16/11 - Edward sonde le niveau de l'eau !



Le 16/11 - Au restaurant Le Saint Hubert



Le 16/11 - Message /entrée église St-Sévère ...



Le 07/ 12 - Le château de Puymorin

Faute de cibistes, il n'y aura pas de sortie CIB pour la troisième fois ce trimestre un jeudi !

2 courageux se sont signalés quand même : Patrick sortira l'après-midi autour de chez lui et Michel C fera au moins du « home-trainer » chez lui !

Le jeudi suivant (07/12), Yves Baumann nous a appris qu'il avait fait la sortie seul jusqu'à Moulis ! Parti de la gare St-Jean, une fois arrivé au Parc Bordelais, un énorme abat d'eau ne l'a pas épargné. Il n'a pu quitter sa cape de pluie qu'en arrivant à Avensan. En fait, il a profité de cette sortie en solitaire pour aller reconnaître une motte féodale située entre Avensan et Moulis. Cette dernière, en propriété privée, est en mauvais état de conservation. Après avoir discuté avec le propriétaire du lieu, il a pu constater qu'il n'y avait plus qu'une motte d'environ 1 m de hauteur et il y avait autrefois aussi un trou à proximité que la personne a rebouché !

Ensuite, Yves a pu se réchauffer et bien profité du seul restaurant de Moulis « La Boule d'Or » prévu pour cette sortie. En repartant, la pluie était de nouveau de la partie le contraignant à rentrer à Langon au plus tôt. Prendre le train à la gare de Margaux était la seule solution raisonnable.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 7 décembre. Nous sommes 9 participants au départ de La Gardette : Phil, Patrick, Luc, Hervé A, Michel M, Jean-Jacques, Clarisse, Gaston et notre capitaine de route Yves B.

Après la pause-café à Cubzac-les-Ponts, nous repartons sous un ciel très couvert avec à peine 5°C. Un km plus loin, nous ressentons quelques gouttes de pluie mais c'est une fausse alerte. Des éclaircies se précisent ensuite et le soleil se montrera un court moment. Allant au plus direct par St-André-de-Cubzac puis St-Gervais, nous faisons une halte au château de Puymorin à St-Laurent-d'Arce que Jean-Jacques et Mi-



Le 07/ 12 - Explications sur la taille de la vigne

chel M ne connaissent pas. Il fut construit au XIX^e siècle. Il en impose car il emprunte des éléments à certains bâtiments militaires gothiques avec l'influence de style de certains manoirs anglais. Il ne se visite pas mais nous pouvons aller jusqu'à l'entrée de la propriété pour l'admirer.

Nous passons ensuite à l'ouest de Peujard. Peu avant d'arriver à Civrac-de-Blaye, Yves s'arrête au bord de la route pour nous montrer comment est faite la taille de la vigne à la bordelaise. On laisse un seul départ de branche d'un côté du cep de vigne et l'année suivante cela sera fait de même mais de l'autre côté. Le but est de ne pas épuiser la plante pour améliorer la qualité du raisin produit. A 12H15, nous arrivons au restaurant « Philéas Fog » de Civrac. Nous sommes 7 sur les 9 cibistes à y manger. La direction a changé depuis l'année dernière. Jean-Jacques n'a pas eu de chance car il reçoit un autre plat que celui commandé (poisson au lieu de viande) mais la direction a bien réagi en lui apportant en plus un petit complément comme la commande initiale. Cela nous a fait penser à Edward habitué du fait mais pas pour la même raison. Le gag s'est poursuivi pour le dessert. Seul Jean-Jacques n'en avait pas commandé mais il y a eu droit quand même ! Nous l'avons incité à le garder. Nous avons tous choisi le moelleux à la châtaigne réalisé dans un moule à cannelé, surmonté d'une boule de glace, de chantilly et d'une meringue. Il baigne dans un coulis de fruit orangé avec une framboise fraîche... cela s'est avéré excellent comme tout le repas.

Après le café, nous retrouvons nos 2 cibistes ayant pique-niqué sous le grand porche de l'église St-Vivien (ancien évêque de Saintes). Yves B avait été chercher la clef de l'église à la mairie avant le resto. Nous allons admirer l'intérieur de cette dernière après avoir franchi l'imposant porche rajouté en 1830 (on l'appelle parfois « le caquetoire »). Au plafond, la charpente ap-



Le 07/ 12 - Taille de la vigne à la bordelaise

parente est exceptionnelle comme la restauration intérieure de cette église romane des XII^e/ XIII^e siècle. Elle fut détruite en grande partie par un incendie en 1459 au départ des anglais, à la fin de la guerre de cent ans. Depuis 1618, il y a trois autels : le maître-autel, la chapelle et l'autel Notre-Dame, et un troisième dédié à Saint-Clair (premier évêque de Nantes). De la première église, au plafond il reste encore une partie du chevêtre romain semi-circulaire, à 5 fenêtres, dont 4 d'origine. En sortant, nous faisons un tour dans le cimetière adjacent qui nous étonne toujours avec ses immenses tombeaux en lignes ressemblant à de petites maisons accolées.

La nuit arrive tôt en cette saison, nous devons partir. Nous nous dirigeons vers Cézac (sans oublier Patrick comme l'année dernière !). Nous empruntons un chemin quasiment parallèle à l'aller mais plus à l'est. A partir de 14H45, la pluie prévue arrive déjà. Nous enfilons nos ponchos pour ne plus les quitter jusqu'à la maison ! Avant Peujard Luc crève à l'avant. C'est un expert et 10 mn plus tard nous repartons. Nous traversons Peujard puis passons au centre de Virsac. Son église romane St-Genès des XI^e/ XII^e siècle, restaurée dans le style néo-gothique au XIX^e, est toujours en restauration avec un échafaudage jusqu'en haut de sa flèche. A partir de St-Gervais, nous prenons le même chemin qu'à l'aller jusqu'à Bordeaux et toujours sous la pluie.

Encore une belle sortie hélas bien humide l'après-midi de 91 km avec environ + 360m de dénivelé. (Hervé Aumailley)



Le 07/ 12 - Au restaurant Philéas Fog de Civrac



Le 07/ 12 - Le moelleux à la châtaigne



Le 07/ 12 - Le chevêtre romain semi-circulaire

Historique abrégé du CIB

par Hervé Aumailley

Source : le CIBiste n°343 de juin 2016 pour les 80 ans du CIB (rédigé par Philippe Maze et Yves Baumann)

Le CIB (Club Indépendant Bordelais) a été créé par messieurs : André Lapujade, Francis Abadie, Henri Aurisses, le 19 juin 1936. Il coïncide avec la création des congés payés le 20 juin 1936.

Depuis ses débuts, le Club ne veut subir aucune influence politique ou économique. Le but était de pratiquer des sports : tennis, ping-pong, canoë, cyclotourisme, d'entretenir entre les membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie. Le cyclotourisme est la seule activité qui ait survécu. Nous pratiquons un tourisme sportif mettant en avant la découverte de lieux, paysages, architectures, de régions et leurs habitants, le tout réalisé à bicyclette en toute autonomie.

Après la 2^{ème} guerre mondiale, Henry de La Tombelle, aristocrate possédant un château et vivant de ses écrits, dirige le club de 1947 à 1967. Il était romancier et poète. Passionné, il rédigea le guide du cyclotouriste en 1943.

Durant cette période, la saison de cyclotourisme allait de mars à octobre et était encadrée par deux repas du club, marquant l'ouverture et la fermeture. Durant la saison on sortait uniquement le dimanche toute la journée et durant la morte saison on ne sortait que le dimanche après-midi. Le nombre de participants aux sorties a toujours été en moyenne de 15 personnes. Chaque année étaient organisés des séjours à Pâques et à la Pentecôte dans le grand Sud-Ouest.

A 16 ans, en 1964, Yves Baumann, découvre le CIB. Il y adhère en 1966, c'est notre plus ancien membre actuel.

A partir de 1976 nous fûmes dirigés par Roland Gessner. On lui doit la création du calendrier, ce génial petit calepin que l'on glisse dans la sacoche et qui contient la liste de toutes les sorties de l'année.

Les années 80 ont été marquées par l'arrivée de Philippe Meyer. Membre du bureau, il eut l'idée lumineuse de proposer la création d'un bulletin mensuel pour le club. Le président Mr Lafaysse l'encouragea et c'est ainsi que naquit « le CIBiste » destiné à la communication du CIB. Il est distribué aux membres du CIB mais aussi lu un peu partout sur la planète vélo grâce à internet.

En 1987, Philippe devint à son tour président du CIB durant les 10 années qui ont suivi. Les itinéraires furent simplifiés dans les années 1990 pour ne plus préciser que le point de départ, celui du café du matin, celui du pique-nique et celui de la jonction l'après-midi.

Durant ces années, Philippe Meyer et trois autres Cibistes fraîchement retraités, se mirent à sortir le jeudi, régulièrement. Cette idée fut proposée au bureau qui entérina cette nouvelle sortie hebdomadaire.

Une grande innovation apportée par Philippe fut l'ouverture du club vers l'extérieur de nos frontières. Bilingue, voire trilingue, il prit contact avec les clubs de Bristol en Angleterre et Munich en Allemagne, villes jumelées avec Bordeaux. Ces collaborations furent l'occasion de deux voyages formidables : Bordeaux-Bristol-Bordeaux et Bordeaux-Munich. Les sorties communes avec nos amis du club de Bristol (le CTC) se poursuivent toujours : en 2022, séjour à Plomodiern (29) avec 9 anglais ; en 2023, séjour à Apt (84) avec 4 anglais ; en juin 2024, un séjour est prévu dans le sud de l'Angleterre avec 8 cibistes.

Dans les années 80, quelques membres du CIB ont commencé à participer régulièrement, de manière individuelle, aux semaines fédérales (en 2023, 5 cibistes ont participé à la concentration de Pont-à-Mousson).

Yves Baumann a pris la relève de la

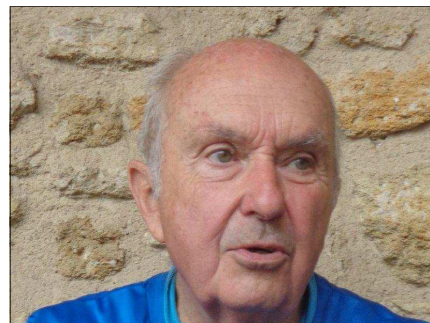
présidence en 1997. Il crée « la Pimpine ». Cette belle randonnée dans l'Entre-deux-Mers est un événement qui paraît au calendrier de la ligue d'Aquitaine et qui comporte 3 jolis circuits au choix.

A partir de 2002/2003, il crée les sorties excentrées le deuxième jeudi de chaque mois (hormis juillet et août). En co-voiturage ou en train, les cibistes s'éloignent de Bordeaux d'environ 50 à 80 km. Une boucle est proposée permettant ainsi de découvrir les confins de la Gironde et/ou les départements limitrophes. Durant la saison morte (novembre, décembre, janvier et février), excentrée ou pas, pour ceux qui le désirent, il est prévu de déjeuner au chaud au restaurant.

A la suite d'Yves, les présidents furent Max Clogenson, puis Yann Michel puis Claude Thibault. Ce dernier, disparu de façon brutale, c'est Dominique Gracia-Bescos qui reprend le flambeau durant 8 ans (2010-2018). Dany Robart la remplace jusqu'en 2022. Aujourd'hui, c'est Philippe Maze qui préside notre club.

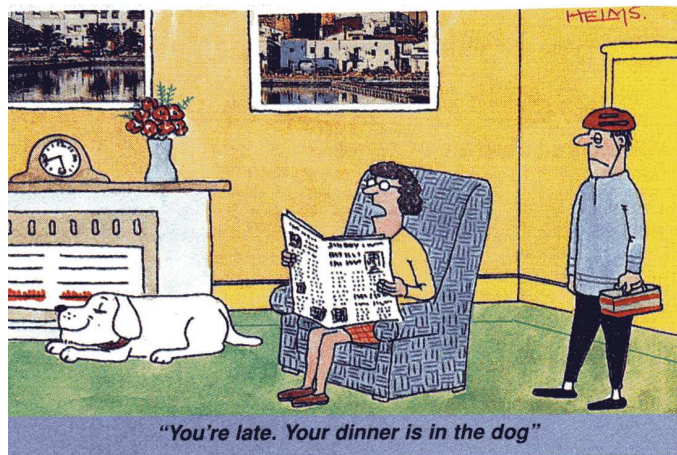
Yves Baumann, fêru de l'histoire patrimoniale de notre région et d'histoire tout court, anime toujours nos jeudis culturels, proches et excentrés, pour notre plus grand bonheur.

Longue vie au CIB ! ◆



Yves Baumann

L'humour de
Johnny Helms



« Tu es en retard. Ton dîner est dans le chien. »

Anniversaires

Ce prochain trimestre, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

14/01 Pascal CHALOPIN
19/01 Christine CLAUZEL
16/02 Michel VIDAL
02/03 Michel BREUT
10/03 Henri BOSCH

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !